



## Images ennemies

**Un documentaire**

de Mark Daniels (2005),

**coproduit par**

MFP et France 2,

**diffusé**

dans le cadre d'Infrarouge.

**1 h 30 min**

**Quel type d'images de guerre nous montre le petit écran ? Comment cette image a-t-elle évolué depuis trente ans ? De la guerre du Viêtnam à la deuxième guerre du Golfe, ce documentaire retrace l'histoire du traitement de la guerre à la télévision et révèle les raisons d'une censure de plus en plus forte de ses images. Des clés pour décrypter et mieux comprendre ces images violentes.**

# Quatrième pouvoir

Histoire, ECJS, lycée

Composé d'extraits de reportages diffusés aux États-Unis durant la guerre du Vietnam (1961-1973), l'invasion de Grenade (1983), la guerre du Golfe (1991) et la guerre en Irak (2003), le documentaire ne traite ni d'images tournées par les adversaires des États-Unis, ni même de « l'image des ennemis » dans les médias américains, bien que cette question soit abordée pour la population vietnamienne. Ici, les ennemis sont les images elles-mêmes. Ennemies de la vérité, ennemies car contrôlées. Le documentaire dénonce l'instrumentalisation des reportages de guerre dans les médias télévisés par l'état-major américain depuis le début des années 1980. Quand la première partie du film est consacrée à la question « comment les journaux télévisés ont-ils rendu compte du conflit vietnamien ? », la seconde partie montre que le Pentagone ne permettra plus une telle intrusion des médias dans les conflits ultérieurs et contrôlera étroitement les reportages de guerre.

## Le rôle de la télévision durant la guerre du Vietnam

> *S'interroger sur la construction de la mémoire visuelle du conflit, puis sur la manière dont il a été réellement filmé.*

• *Images et mémoire.* Avant de visionner le documentaire, on demandera aux élèves de décrire les images qu'ils associent à la guerre du Vietnam. L'arrivée d'hélicoptères vus du sol et la marche de soldats américains luttant contre une végétation luxuriante devraient être les références les plus souvent citées. On cherchera ensuite l'origine et la nature de ces images « mentales ». On s'attend à trouver des films de fiction, le cinéma américain étant particulièrement prolifique sur le sujet.

Deux images extraites des manuels scolaires de terminale seront aussi familières aux élèves. La première est celle de la petite fille (Kim Phuc) qui, brûlée par le napalm, s'élance sur la route, hurlant de peur et de douleur. Toute l'horreur de la guerre va jaillir de cette photo cueillie par le photographe Nick Ut de l'agence AP. Une photo publiée partout dans le monde en juin 1972 quand le village de Trang Bang, au sud du Vietnam, est bombardé. La deuxième image, souvent présentée comme une photographie, est extraite d'un reportage montrant l'exécution d'un Viêt Cong, d'une balle dans la tête. Ces deux images sont significatives de l'importance prise par les reporters de guerre.

• *Comment filmer la guerre ?* Les trente-huit premières minutes du documentaire, constituées d'extraits de reportages de guerre tournés au Vietnam, sont ainsi étrangement familières au spectateur. La voix off explique nettement les transformations visibles dans ces reportages. On vérifiera si ces analyses sont comprises par les élèves. En premier lieu, l'analyse d'image portera sur la façon dont le soldat américain est filmé : quel est l'effet rendu lorsqu'il est filmé en gros plan, en plan d'ensemble ? de face ou de dos ? Comment les morts sont-ils montrés ? (Et à quel moment : au moment de l'impact, juste après le décès, dans un cercueil...) Quelle autocensure est pratiquée par journalistes et cameramen, quelles règles ont-ils établies ? (Le visage du mort ne doit pas être identifiable par sa famille, les corps mutilés ne doivent pas être montrés...) On discutera l'origine de ces règles. Dans un second temps, on s'intéressera au choix des sujets de reportage. La place accordée aux Vietnamiens et à leur souffrance permettra de constituer une chronologie, exercice préliminaire à l'étude de ce conflit.

Cette première partie s'achève alors que les médias américains ont gagné leur titre de « quatrième pouvoir ». Si on ajoute au pouvoir des images l'action

fondamentale de la presse écrite dans le scandale du Watergate, les ingrédients étaient réunis pour que le prestige, l'indépendance des médias soient consacrés.

## Télévision, information, désinformation

> *Étudier la façon dont le Pentagone maîtrise l'information en temps de guerre, puis la façon dont, par ce film-même, la télé dénonce la télé.*

On rappellera aux élèves que la question de la liberté de la presse accompagne la naissance de la démocratie et que, dès 1791, le premier amendement de la Constitution américaine stipule que « le Congrès ne fera aucune loi portant atteinte à la liberté d'expression ».

• À partir des exemples cités dans la seconde partie du film (journalistes « embarqués », affaire Jessica Lynch...), on établira une grille d'analyse du traitement de l'information : rôle du direct (absence de vérification des sources), vocabulaire utilisé, occultation de certains faits, manipulation (à partir du cadrage des images et des bandes-son notamment), censure militaire, autocensure, non-suivi de l'information... On définira les notions de *propagande* et de *désinformation* en s'appuyant sur cette grille d'analyse.

• On discutera ensuite la composition même du documentaire. Il n'échappe pas à certains travers qu'il dénonce lui-même, une théâtralisation du propos et surtout un « cadrage » contestable. Par les dates retenues en premier lieu. On rappellera aux élèves que la guerre du Vietnam est une exception, une quasi « anomalie » dans la couverture d'un conflit car, en temps de guerre, les démocraties, et notamment les États-Unis, n'ont cessé de recourir à la propagande. Le document fourni permettra un recentrage sur ce sujet.

• La deuxième remarque porte sur le choix des images incriminées. Les journaux télévisés cités appartiennent aux quatre grandes chaînes nationales, ABC, CBS, Fox et NBC. L'influence de ce médium sur le spectateur-citoyen est immense. Mais dans le cas de la guerre en Irak, on ne peut occulter le rôle d'Internet qui a diffusé les images prises par les soldats eux-mêmes, images ensuite reprises à la télévision et dans la presse écrite. L'intrusion de ces images nuance la thèse soutenue.

## Pour en savoir plus

- BORJESSON Kristina, *Black List*, 10/18, 2004. Quinze journalistes américains expliquent pourquoi leurs enquêtes n'ont jamais pu être publiées.
- PORTES Jacques, *Les États-Unis et la guerre du Vietnam*, Complexe, 2008.

Rédaction Anouck Durand, professeur d'histoire et de géographie  
Crédit photo D.R.  
Édition Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de *Télédoc*.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)